

Professional Paper

**LA "PEDAGOGIE SPORTIVE" GERMANOPHONE:
SES ORIGINES ET SES PRECURSEURS, SON EVOLUTION,
SA PLACE ACTUELLE AU SEIN DES SCIENCES DU SPORT
ET SES THEMES MAJEURS**

UDC 796:615.851.4=30 796:013

Robert Deker

Vice-Président F IEP pour l'Europe, Luxembourg

Résumé. *Aujourd'hui, la p. sp. occupe donc une place à part entière parmi les disciplines des sciences du sport. Sa mission est de fournir les bases théoriques à une pratique sportive éducative. Pour remplir cette mission, elle doit nécessairement faire des emprunts aux différentes sciences de base et de se servir de différentes approches scientifiques. Elle se sert aussi de méthodes de travail analytiques et expérimentales empruntés aux sciences sociales que des méthodes et des données des sciences humaines herménutiques. Il n'existe pas jusqu'au présent pas de consensus sur les contenus, les thèmes et les méthodes de la p. sp. Sa spécificité et sa pertinence résident dans le fait qu'elle se propose de discuter et de développer les échelles pour l'évaluation et l'appréciation de la pratique sportive actuelle. Par rapport à l'EPS à l'école, la mission de la p. sp. consiste à fournir les arguments permettant de dire si et dans quelle mesure les APS à l'école agissent et se répercutent sur l'éducation et la formation de l'homme, si et comment elles contribuent au développement de l'être humain, si elles contribuent effectivement à améliorer sa santé, si et sous quelles conditions elles peuvent contribuer à l'éducation du caractère des jeunes. Etant donné que la p. sp. allemande a ses fondements scientifiques essentiels dans les sciences humaines et sociales, contrairement aux francophones et aux pays latins en général, il n'est que normal que ses thèmes soient très développés en Allemagne et constituent même la pièce maîtresse de toute leur pédagogie sportive. Encore faudrait-il que cette nouvelle science arrive à affiner son discours, à préciser son identité dans le canon des sciences du sport, et aussi à bien définir son objet spécifique et ses méthodes de recherche.*

Paroles-cle': *pe'dagogie sportive, objet, objectifs, me'thodes*

INTRODUCTION

Dans les milieux germanophones contemporains des sciences du sport, la "Sportpädagogik" est considérée comme une discipline scientifique à part entière, à la fois théorique et pratique, c'est à dire avec un transfert didactique/méthodologique et pratique. Elle constitue même un domaine-clé voire une partie essentielle très importante de la formation supérieure ou universitaire des futurs enseignants d'EPS et des éducateurs sportifs à tous les niveaux. Dans les pays francophones et anglophones par contre, le même concept n'existe pas. Dans le dictionnaire trilingue des sciences du sport publié en 1987 par l'Institut fédéral allemand des sciences du sport aux éditions K. Hofmann sous l'impulsion et la responsabilité du professeur Erich Beyer, ce terme est marqué, pour les traductions française et anglaise, d'un astérisque, signifiant: "il s'agit de la traduction littérale d'un terme allemand. Les phénomènes évoqués sont repérés et étudiés en français, mais l'usage n'a pas consacré ce terme spécial pour les désigner". (pour la traduction française, anglaise et espagnole de "Sportpädagogik", cf Bulletin FIEP.Vol. 68-1, printemps 1998, pp. 18-21).

Aussi nous a-t-il paru important de préciser l'objet, les thèmes-clés, les contenus et les méthodes de travail de cette science qui s'occupe des aspects pédagogiques du sport pris au sens très large d'activités physiques et sportives à la fois compétitives et non-compétitives, organisées et libres, voire alternatives.

La pédagogie générale du sport ou pédagogie sportive aborde tous les problèmes classiques qui occupent la grande et classique "Pedagogik" -lire pédagogie générale- et les sciences de l'éducation, en considérant également les acquis de la jeune science du sport sur le vaste phénomène social et humain appelé "sport". Quiconque ne connaît rien au sport ne peut pas non plus s'exprimer sur ses possibilités pédagogiques et sur ses effets. L'importance du mouvement, du jeu et des activités physiques et sportives (APS) pour le développement, la formation et l'éducation surtout des enfants et des jeunes semble indiscutable. Encore faut-il se demander en quoi elle consiste exactement, comment on peut la décrire de façon scientifique, comment on peut l'évaluer et quelles conclusions pour la pratique éducative on peut en tirer.

S'agit-il en l'occurrence d'une véritable science à part entière ou faut-il y voire des interdépendances avec d'autres sciences (de base)? D'aucuns y voient une science intégrative et transversale (Intégrations- und Querschnittswissenschaft), ou encore une "science additive", présentant des relations interdisciplinaires avec la psychologie du sport, la sociologie du sport, la médecine du sport, la science ou théorie de l'entraînement, la science du mouvement, une sorte "d'alma mater"!

La "pédagogie sportive" essaie de réaliser un compromis devant permettre d'établir un pont entre la pédagogie et le sport et de montrer qu'elle est plus que l'art, déjà difficile en soi, de la transmission d'une discipline sportive ou de la réalisation d'une bonne séance d'éducation physique et sportive (EPS). Il y va également des questions en rapport avec la corporéité de l'homme, avec la signification de ses mouvements pour sa santé, son bien-être, avec le jeu et son rôle dans le développement et la socialisation, avec la performance et la compétition comme catégories des activités humaines.

Dans les lignes qui suivent, nous allons essayer d'introduire dans la problématique de cette nouvelle et jeune science qu'est devenue dans les pays germanophones la pédagogie sportive. De cette façon, nous espérons pouvoir contribuer quelque peu à une meilleure connaissance et, à une meilleure compréhension de ce qui se passe dans notre domaine dans un des grands secteurs culturels et linguistiques de Europe.

Dans le domaine spécifique constituant les bases théoriques et scientifiques aussi bien que pédagogiques de toute pratique sportive à des fins éducatives, seule une approche scientifique interculturelle, pluri-linguistique, pluri-et interdisciplinaire pourra aider à nous faire sortir du marasme actuel de spéculations et de théories souvent dépourvues de vérifications scientifiques qui y prédominent encore jusque et y compris dans les textes officiels .

Origines et évolution historique de la pédagogie générale du sport

Les premières traces d'une "pédagogie sportive" remontent à la pensée grecque antique. En effet, déjà Aristote, mais surtout Platon parlent d'une éducation gymnique des jeunes. Plus près de nous, c'est J. J. Rousseau et à son principe du "retour à la nature" que revient le mérite d'avoir été le premier à attribuer des objectifs spécifiques à l'éducation, à la pédagogie. En effet, il voit dans l'enfant non pas, comme on l'a fait au cours des siècles qui l'ont précédé, un adulte en miniature, mais un être à part sui generis. Il a aussi été le premier à parler, dans le contexte d'une théorie pédagogique des temps modernes, de la nécessité, voire du caractère irremplaçable et spécifique d'une éducation corporelle.

Après lui, les "philanthropiniens", ou l'école appelée "Philanthropinum", avec par exemple Salzmann, Vieth et Villaume, ont attribué à côté bien sûr de GutsMuths, une haute valeur à l'éducation corporelle. La corporéité et la faculté sensitive, la sensualité de l'être humain n'y sont plus considérés comme secondaires, voire péjoratives. Après la pensée dualiste qui, pendant de longs siècles, avait distingué entre la "res extensa" et la "res cogitans", entre le corps et l'esprit, c'est la conception unitaire de l'homme postulée par les "philanthropiniens" qui est devenue la condition préalable et nécessaire permettant à l'éducation physique de se profiler comme domaine éducatif autonome spécifique, d'une grande importance éducative. Les "philanthropiniens" ont donc été les premiers à dégager les contours, il est vrai encore flous, d'une théorie de l'éducation physique. GutsMuths y a joué une part prépondérante avec la publication de son livre "Gymnastique pour les jeunes" (1793).

Jahn (1778-1852), dont les idées ont été reprises aussi dans d'autres pays, a lui aussi grandement contribué à la diffusion d'activités physiques avec finalités éducatives. Avec l'accès de la gymnastique dans les écoles, après la fameuse "*Turnspeire*" en 1842, la branche scolaire appelée "gymnastique" a été légitimée. Parallèlement, on a commencé à former des experts pour cette branche d'enseignement. La création de l'éducation physique scolaire a donc entraîné, le développement de sa théorie sur des bases scientifiques. Les responsables scolaires étaient confrontés à une double exigence: d'une part légitimer l'E.P. comme nouvelle branche scolaire et d'autre part, offrir aux futurs maîtres de gymnastique un savoir établi sur des bases scientifiques.

La "*Lehre der Turnkunst*" (1840) - théorie de l'art gymnique - de Spiess (1816-1858) a consacré, la première systématisation de l'E.P. Or, ses justifications pragmatiques et ses exercices systématisés et rigides n'ont pas réussi à convaincre nombre de ses contemporains.

C'est surtout la "*Reformpädagogik*", la pédagogie réformatrice qui a tourné le dos à cette école livresque vouée au bachotage. Elle a plaidé en faveur d'une école active centrée sur l'enfant, ses besoins et ses aspirations spécifiques naturelles.

Dans le domaine de l'E.P., c'est le "*Natürliches Turnen*" (1927) de Gaulhofer/ Streicher - à ne pas confondre avec la "méthode naturelle" de G. Hébert - qui a mis en exergue les

principes de la conformité avec la nature et avec les besoins et les aspirations spécifiques de l'enfant.

Pour les pédagogues réformateurs des années 1920, l'E.P. est non seulement devenue une branche scolaire à part entière. Elle a aussi fonctionné comme précurseur d'une réforme fondamentale de tout le système scolaire, une idée d'ailleurs reprise et réactivée aujourd'hui avec la "Bewegte Schule", l'école active, en mouvement.

Ces élans réformateurs très prometteurs ont malheureusement été bloqués par le totalitarisme de Hitler qui a glorifié l'irrationnel et congédié l'approche scientifique aussi dans l'E.P. scolaire.

Les efforts d'après-guerre pour reconstruire la théorie de l'E.P. sur des bases scientifiques ont abouti à la constitution des conditions préalables indélébiles de la pédagogie sportive moderne:

- résiliation du dualisme corps-esprit
- découverte et justification des possibilités éducatives et formatrices des A.P.S.
- questionnement intensif sur le rang et l'importance de l'E.P. au sein de l'éducation
- dépendance aussi des tentatives de justification pédagogique des respectives circonstances politiques et autres
- débats sur les finalités voulues et les méthodes de l'E.P.
- premiers et timides essais de systématisation d'une théorie de l'E.P. sur des bases scientifiques
- débuts de la professionnalisation des maîtres de gymnastique et de sport /professeurs d'E.P.et, partant de la nécessité découlant des théories pédagogiques sportives.

Relation entre la pédagogie sportive et la pédagogie générale

Les problèmes de la p. sp. (pédagogie sportive) étaient donc traités au début par la théorie pédagogique générale. Aussi, le destin de la p. sp. reste-t-il lié de façon inéluctable à la pédagogie générale, dont elle a réussi à se dégager peu-à-peu, mais dont les connaissances s'avèrent toujours indispensables aux étudiants en E.P.S.. - On parle aujourd'hui d'une véritable interdépendance entre la pédagogie générale et la pédagogie sportive.-

D'autre part, la pédagogie générale moderne a commencé à s'affranchir au début du 19ième siècle de l'étreinte de la philosophie et de la théologie.

A partir des années 1960, avec la scientification de plus en plus grande de la pédagogie générale, qui a pris un essor nouveau avec le développement de la ou des sciences de l'éducation, toute une série de disciplines spéciales s'en sont dégagées, comme p. ex. l'orthopédagogie, la pédagogie sociale, la pédagogie criminologique, la pédagogie sexuelle... et aussi la pédagogie générale des sports ou pédagogie sportive. Il n'est donc que normal que la pédagogie sportive ne puisse se suffire à elle-même sans se référer à la pédagogie générale ou aux sciences de l'éducation, qui demeurent son "aima mater"!

Relation entre la pédagogie sportive et la science du sport

On a réfléchi depuis de nombreux siècles sur la gymnastique et sur les activités physiques en général, de même que sur le sport au sens large du terme. Mais tout cela n'a pas abouti à la constitution d'une science autonome.

En Allemagne, les premières chaires universitaires de la "Théorie de l'E.P.", le précurseur de l'actuelle "Science du sport", ont été créées dans les années 1920. La

science du sport proprement dite, autrement dit le "sport" comme objet de la réflexion scientifique s'est développée surtout dans les années 1960.

Au départ, cette nouvelle science du sport était considérée, comme l'a précisé l'un des ses principaux pionniers, Cari Diem, au début des années 1950, comme étant « une science de l'éducation - "Sportwissenschaft als Pädagogik".

Entretemps, celle-ci se conçoit comme une "Handlungswissenschaft" - une science de l'action (humaine) - (Franke, 1978) et se concentre sur l'action motrice ludique et sportive, domaine par ailleurs exploré par plusieurs sciences d'origines différentes.

Aujourd'hui, la science du sport se développe à l'intérieur de trois groupes de sciences: les sciences humaines, les sciences sociales et les sciences naturelles ou biologiques.

Aussi la considère-t-on comme une science intégrative de l'action, de l'activité motrice humaine.

Quant à la pédagogie sportive, elle explore l'action motrice dans ses mesures et ses considérations pédagogiques. Par conséquent, elle occupe une position double: d'un côté, elle fait partie de la pédagogie générale, d'un autre côté, elle constitue un département, un domaine de la science du sport. Elle est donc appelée tout naturellement à prendre contact et à collaborer avec de nombreuses disciplines avoisinantes qui ne manquent pas de l'influencer à leur tour.

Que faut-il entendre par pédagogie sportive (p.sp.) ?

Aujourd'hui, la p. sp. occupe donc une place à part entière parmi les disciplines des sciences du sport: théorie du mouvement, théorie de l'entraînement, psychologie du sport, sociologie du sport, médecine du sport, biomécanique, histoire du sport, philosophie du sport.

Or, il n'existe jusqu'à présent pas de consensus sur les contenus, les thèmes et les méthodes de la p. sp., qui désigne à la fois l'action éducative dans le sport et la réflexion sur cette pratique éducative. Elle se sert aussi bien de méthodes de travail analytiques et expérimentales empruntées aux sciences sociales que des méthodes et des données des sciences humaines herméneutiques.

Sa mission est de fournir les bases théoriques à une pratique sportive éducative. Pour remplir cette mission, elle doit nécessairement faire des emprunts aux différentes sciences de base et se servir de différentes approches scientifiques, telles que l'approche historique, les concepts sociologiques, psychologiques (développement, apprentissage, personnalité, motivation...), les données et concepts de base des sciences naturelles, de la médecine du sport, de la biomécanique, de la science de l'entraînement, de la science du mouvement (Trainingswissenschaft, Bewegungswissenschaft).

Sa spécificité et sa pertinence résident dans le fait qu'elle se propose de discuter et de développer des échelles pour l'évaluation et l'appréciation de la pratique sportive actuelle tout comme d'une pratique sportive souhaitable pour garçons et filles, pour enfants, jeunes et adultes des deux sexes, de tous les âges et de tous les niveaux d'aptitudes, en se basant sur ou en considérant les données et les théories d'autres disciplines scientifiques. De telles échelles ne peuvent être élaborées sur la seule base de données expérimentales. Elles doivent aussi se baser sur des affirmations et des connaissances élaborées par l'éthique, la philosophie, l'ethnologie, les sciences humaines et socioculturelles en général, sans oublier de prendre également en considération les valeurs du sport et de ses différentes interprétations dans l'histoire, la culture et la société.

Par rapport à l'EPS à l'école, la mission de la p. sp. consiste à fournir les arguments permettant de dire si et dans quelle mesure les APS à l'école agissent et se répercutent sur l'éducation et la formation de l'homme, si et comment elles contribuent au développement de l'être humain, si elles contribuent effectivement à améliorer sa santé et si les APS peuvent transmettre des valeurs morales, si et sous quelles conditions elles peuvent contribuer à l'éducation du caractère des jeunes. Dans ce contexte, il n'en va pas seulement du jeune pris individuellement, mais aussi de la signification et des répercussions possibles des APS pour l'Etat et la société en général. C'est seulement si le sport sert effectivement le bien-être général qu'il peut prétendre bénéficier d'aides publiques et figurer comme branche obligatoire dans les programmes et les plans d'études scolaires.

Pour pouvoir fournir des arguments à une telle réflexion normative, nous avons besoin d'un savoir, de connaissances confirmées sur les finalités et les objectifs, de même que sur les thèmes, les contenus, les effets et les bienfaits des APS à l'école. Tout cela ne va pas sans l'apport de connaissances et de données de base tant de la psychologie du développement, de la psychologie de l'apprentissage, de la théorie de l'entraînement, de la médecine du sport, que de la sociologie et des sciences politiques.

Objet de la pédagogie sportive

De façon générale, on entend donc par pédagogie sportive la science qui porte sur les relations entre les APS et l'éducation. Elle doit s'occuper d'établir les bases théoriques d'une pratique éducative des APS, pratique au moyen de laquelle nous pouvons contribuer au développement humain et enrichir la vie humaine toute entière.

Dans ce contexte, il faut savoir ce qu'on entend par "sport"!

Dans la perspective allemande, le terme "sport" est de nos jours un concept très général désignant une multitudes d'activités physiques et sportives pratiquées soit sous des formes compétitives et non-compétitives, au sein d'organisations et d'institutions, soit sur une base individuelle libre. - "Aujourd'hui, pratiquement toute activité corporelle peut être considérée comme "sport", ou être mise en rapport avec des motifs sportifs, du jardinage aux flexions de genoux du matin à la promenade du soir" - Cela a amené les auteurs à dire que "le sport comme tel n'existe pas"! Aussi faut-il en premier lieu demander, dans le présent contexte, de quel sport, de quelle activité physique et/ou sportive il s'agit, de quelles formes organisationnelles, de quel groupement de personnes, de quel niveau de performances et d'exigences, et de quelles répercussions sur des enfants, des jeunes, des adultes, des hommes, des femmes des personnes âgées il s'agit? Il faut ensuite demander qui pratique quel sport? Comment les êtres humains se développent? Quel sport, quelle APS correspond à un âge donné? Quels intérêts et quelles motivations animent les enfants, les jeunes gens, les jeunes filles? Y a-t-il des différences dans ces motivations, et, si oui, lesquelles et pourquoi ces différences existent-elles? Quelles sont les influences et les conditions sportives, sociales, culturelles, familiales, quelle est l'influence d'autres facteurs de socialisation, tels les conditions environnantes, l'habitat, les occasions pourjouer, etc.?

En troisième lieu se pose la question des effets, des répercussions de la pratique sportive. Quelles charges, quelles intensités, quelles fréquences, physiologiques et autres, sont nécessaires ou appropriées, pour obtenir un effet voulu sur la santé, sur le niveau des performances? Quelles charges sont insuffisantes et quelles charges sont trop fortes, voire nuisibles à la santé? Quelle est l'influence, l'effet de pratiques sportives déterminées, de

disciplines sportives données, sur l'éducation et la socialisation de l'être humain..? La p. sp. devrait donc s'occuper entre autres des questions et domaines de recherche suivants:

1. Quelles sont les répercussions souhaitables de la pratique des APS sur le développement et l'organisation de la vie?
2. Comment faut-il évaluer les différentes formes d'APS par rapport à 1?
3. Comment faut-il prendre en considération les caractéristiques individuelles (p. ex. âge, sexe, talents, intérêts) lors de l'organisation des APS?
4. Quelle est la signification des conditions générales institutionnelles, culturelles et sociales déterminées pour la mise en oeuvre d'une pratique sportive pédagogiquement riche de sens?

Les concepts de base de la pédagogie sportive sont: l'éducation (Erziehung) et la formation (Bildung), l'apprentissage, le développement et la socialisation de l'être humain, sa capacité, faculté ou compétence d'agir (Handlungsfähigkeit). Quant aux bases anthropologiques de la p. sp., il y a en premier lieu l'anthropologie philosophique et pédagogique, telle qu'elle s'est développée en Allemagne à partir des années 1920 et qui s'occupe essentiellement de l'homme. Celle-ci se base, dans ses travaux et recherches, sur la psychologie, la sociologie, l'histoire, la science de la culture, la biologie, la médecine et la philosophie.

Les thèmes centraux de l'anthropologie du sport tournent autour du corps, de la corporalité, du mouvement, de la motricité, de la santé et du bien-être, du jeu, de la performance et de la compétition. Les hypothèses anthropologiques de base sont:

1. l'homme est un être agissant.
2. l'homme est un être social.
3. l'homme est un être culturel et historique.

Etant donné que la p. sp. allemande a ses fondements scientifiques essentiels dans les sciences humaines et sociales (Geisteswissenschaften), contrairement d'ailleurs aux francophones et aux pays latins en général, où les bases théoriques de l'EPS étaient surtout biologiques voire franchement médicales et dans lesquelles l'année 1969 est considérée comme l'année zéro pour le monde de l'éducation, à savoir celle de la reconnaissance des sciences de l'éducation (Piard), il n'est que normal que ces thèmes soient très développés en Allemagne, et constituent même la pièce maîtresse de toute leur pédagogie sportive. Encore faudrait-il à mon humble avis que cette nouvelle science (ou seulement théorie?) arrive à affiner son discours (Prohl, 1993), à préciser son identité dans le canon des sciences du sport, et aussi à bien définir son objet spécifique et ses méthodes de recherche.

Dans ce contexte, force est de citer R. Prohl (1997) qui affirme même que la pédagogie sportive n'a pas réussi, jusqu'à présent, à développer une identité propre et non-confondable. Il cite D. Kurz qui a écrit en 1987 que la pédagogie sportive est une discipline peu considérée, du moins en ce qui concerne ses travaux de recherche, et Behm (1987) qui a formulé le reproche que les représentants de la pédagogie sportive n'auraient pas réussi à la justifier comme discipline à prendre au sérieux dans l'ensemble des sciences du sport!

Si, dans les pays germanophones, il n'existe pas de consensus général sur les contenus, les thèmes et les méthodes de travail, il n'existe même pas d'accord général sur le terme de "Sportpädagogik"! En effet, sous l'impulsion du professeur Stefan Grössing de l'Université de Salzbourg, Autriche, et éminent spécialiste surtout de la "Sportdidaktik", une série d'auteurs, dont R. Prohl, suggèrent même d'abandonner ce terme et de le remplacer par "Bewegungspädagogik" - pédagogie générale des conduites motrices-! Grössing propose par ailleurs, dans son approche phénoménologique, empruntée à la "Phänomenologische

Pedagogik" - la pédagogie générale phénoménologique - qui serait, du point de vue historique, l'antithèse de la science de l'éducation expérimentale basée sur les sciences sociales, de remplacer de façon générale le terme de "Sport" par la notion plus centrale de "Bewegung" - mouvement ou conduites motrices- : ainsi, la "Sportwissenschaft devient la "Bewegungswissenschaft" - la science de l'action motrice-, etc.

CONCLUSION

Cette "Bewegungspedagogik" - pédagogie générale des conduites motrices - ne serait toutefois pas identique avec la "Sportpedagogik", étant donné que son champ d'action s'étendrait bien au-delà des pratiques sportives!

Le moins qu'on puisse dire ici, c'est que la recherche d'une identité propre, d'une originalité spécifique de la pédagogie sportive doit être poursuivie, aussi dans les pays germanophones. Dans ce contexte, je me permets de demander si les efforts actuels faits en France et dans les pays latins pour mettre en avant une science propre de référence, "une discipline originale et spécifique fondée précisément sur l'action motrice" (P. Parlebas), ne pourraient pas être mis au profit par les collègues allemands pour asseoir leur "Sportpedagogik" sur des bases scientifiques plus solides, ou tout simplement pour faire avancer leurs discussions?

D'autre part, en ce qui concerne "la science de l'action motrice", je me demande, en reprenant la suggestion du professeur Roland Renson l'historien du sport bien connu de l'Université Catholique néerlandophone de Leuven/Louvain, Belgique, si les spécialistes francophones de la science de l'action motrice ne devraient pas faire un retour en arrière et réactiver l'appellation donnée dès 1857 par N. Dally à la "science du mouvement", à savoir "la cinésiologie" - cinesiology- et se servir de nouveau, aussi en français, de ce concept, dont l'emploi se généralise de plus en plus dans les milieux universitaires spécialisés anglophones pour désigner dans ces pays (USA, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande) précisément le domaine spécifique, la science à part entière qu'est la "science de l'action motrice"?

Pour être plus complet dans la description de ce qui se passe actuellement dans les pays germanophones en matière d'approche théorique de la pratique des APS à des fins éducatives, il faut préciser qu'au sein de la "Sportpedagogik", c'est la "SPORTDIDAKTIK", la didactique générale des APS, qui s'occupe, en tant que domaine partiel ou sous-ensemble de la "Sportpedagogik", des problèmes qui concernent, au sein du système éducatif, l'activité du maître et de l'élève, dans ses rapports avec les APS (cf. Beyer, 1992, 579) (cf. Annexe 1: définition de "Sportdidaktik" en français, anglais et espagnol). La "Sportdidaktik" envisage et étudie tous les problèmes relatifs à l'enseignement et à l'apprentissage en rapport avec les APS, au niveau de leurs fondements théoriques, comme sur le plan de leurs significations, de leurs structures, de leurs facteurs, de leurs effets et de leurs conséquences pratiques. Elle est alors comprise comme la science de l'enseignement et de l'apprentissage qui étudie l'activité éducative correspondant aux APS, après l'avoir constituée comme objet, et après avoir développé l'analyse de ses fondements théoriques. En tant que didactique d'une discipline particulière, la "Sportdidaktik" - qui a ses propres chaires universitaires au sein des sciences du sport - emprunte ses bases théoriques et ses normes à la didactique générale.

Les notions-clés suivantes constituent le noyau de son champ d'action: objectif éducatif, curriculum, développement, évaluation, contenus de l'action, méthodes d'action, enseigner, apprendre, moyens d'enseignement et d'apprentissage, didactique des moyens audiovisuels, motricité, personnalité, méthodologie des APS, éducation physique et sportive, didactique des jeux, enseignement sportif programmé, planification de l'enseignement, méthodes d'enseignement, théorie de l'enseignement.

REFERENCES

1. Beyer, E. (r.d.) (1992). Dictionnaire des sciences du sport, allemand, anglais, français, Schorndorf, et Grossi ng, St.: Bewegungskultur und Bewegungserziehung, Grundlagen einer sinnorientierten Bewegungspedagogik, Schorndorf, 1993.
2. Decker, R.(1988). L'éducation physique et sportive européenne, pratique et théorique, en plein mouvement. Congrès international de l'ASEP "Quelle éducation physique pour quelle école", Neuchatel, Suisse, in Bulletin FIEP.
3. Grupe, O., Kroger, M. (1997). "Einfhrung in die Sportpedagogik". Schorndorf: Editions K. Hofmann.
4. Meinberg, (1984). "Hauptprobleme Sportpedagogik". Darmstadt.
5. Prohl, R. (1993). Der konstruktive Diskurs in der Sportpedagogik, in: Prohl.R. (Hrsg.), Facetten der Sportpedagogik, Schorndorf.
6. Prohl, R. (1997). Problemgeschichtliche Perspektiven aufdie Identitetsentwicklung der Sportpedagogik im Kanon der Sportwissenschaften, in Gissel et Al (d.): Sport a/s Wissenschaft (93-108). Hamburg, Czwalina.
7. Renson, R. (1998). Physical Education in Europe from a cross-national perspective, Congres International de l'ASEP "Quelle éducation physique pour quelle école", Neuchatel, Suisse.

SPORTSKA PEDAGOGIJA U ZEMLJAMA NEMAČKOG GOVORNOG PODRUČJA, POREKLO, PRETEČE, EVOLUCIJA, MESTO KOJE TRENUTNO ZAUZIMA U OKVIRU NAUKE O SPORTU I OSNOVNE TEME KOJIMA SE BAVI

Robert Decker

Danas sportska pedagogija zauzima posebno mesto među disciplinama nauke o sportu. Njen zadatak je da omogući teorijske osnove za edukativnu sportsku praksu. Da bi odgovorila tom zahtevu, ona neizbežno mora da se služi dostignućima osnovnih nauka i da upotrebljava različite naučne pristupe. Ona se isto tako služi analitičkim i eksperimentalnim metodama rada pozamljenim od društvenih nauka kako i metodama i podacima iz hermeneutičkih humanističkih nauka. Do danas ne postoji saglasnost oko sadržaja, tema i metoda sportske pedagogije. Njena specifičnost i značaj se sastoji u činjenici da ona ima za cilj da razmatra i razvija stepene za ocenjivanje i procenu sadašnje sportske prakse. Što se tiče uloge sportske pedagogije u školama, njena uloga se sastoji u tome da pruža dokaze koji mogu da pokažu da li i u kolikoj meri ona deluje i kakve posledice ima na edukaciju i formaciju čoveka, da li i koliko ona zaista doprinosi čovekovom razvoju, da li zaista doprinosi poboljšanju zdravlja čoveka, da li i pod kojim uslovima ona može da doprinese edukaciji karaktera mladih. Budući da nemačka sportska pedagogija proističe od humanističkih i društvenih nauka, za razliku od frankofonskih i uopšte uzev romanskih zemalja, sasvim je normalno što su njene teme vrlo razvijene u Nemačkoj i predstavljaju glavni deo cele sportske pedagogije. No još uvek je potrebno da ova nova nauka uspe da dotera svoje zadatke, da precizira svoj identitet u okviru kanona nauke o sportu, i isto tako da dobro definiše svoj specifični predmet istraživanja.

Ključne reči: *sportska pedagogija, predmet, cilj, metode*